

Sonnet en X, Mallarmé

Ses purs ongles très haut dédiant leur **onyx**,
L'Angoisse, ce minuit, soutient, lampadophore,
Maint rêve vespéral brûlé par le **Phénix**
Que ne recueille pas de cinéraire amphore

Sur les crédences, au salon vide : nul **ptyx**
Aboli bibelot d'inanité sonore,
(Car le Maître est allé puiser ses pleurs au **Styx**
Avec ce seul objet dont le Néant s'honore.)

Mais proche la croisée au nord vacante, un or
Agonise selon peut-être le décor
Des licornes ruant du feu contre une **nixe**,

Elle, défunte nue en le miroir, encor
Que, dans l'oubli formé par le cadre, se fixe
De scintillations sitôt le septuor.

Onyx : une variété de calcédoine. Il est composé de SiO₂ (dioxyde de silicium). La **calcédoine** est un minéral composé de silice. Classiquement décrite comme une variété cryptocristalline de quartz elle est aujourd'hui considérée comme un mélange de quartz et de moganite.

Phénix : Le **phénix**, ou **phœnix** (du grec ancien φοῖνιξ / *phoinix*), Arabe: **أفانعل**, Persan: **سوقق**,) signifiant rouge et désignant le point cardinal sud, représente un oiseau fabuleux, doué de longévité et caractérisé par son pouvoir de renaître après s'être consumé sous l'effet de sa propre chaleur. Il symbolise ainsi les cycles de mort et de résurrection.

ptyx : (*XIX^e siècle*) Le mot semble apparaître en 1859 dans *Le Satyre* de Victor Hugo. Il sera repris par Alfred Jarry. À noter que Mallarmé utilise en 1868 le néologisme *ptyx*, nom commun énigmatique.

Styx : Dans la mythologie grecque, **Styx** (en grec ancien Στύξ / *Stýx*, du verbe *στυγέω* / *stugéô*, « détester, haïr ») est une Océanide, fille aînée d'Océan et de Téthys, ou une déesse, fille d'Érèbe (les Ténèbres) et de Nyx (la Nuit) selon d'autres traditions. Elle personnifie le Styx, un des fleuves des Enfers.

Nixe : **Nixe**, **nix** (en allemand), **neck** ou **necker** (en néerlandais et en anglais) désignent plusieurs génies et nymphes des eaux dans la mythologie germanique et nordique. Ils sont apparentés à l'ondine et connus en France, notamment en Alsace et en Moselle. Ils peuvent posséder plusieurs apparences bien qu'ils apparaissent le plus généralement sous forme humaine. Cet esprit est connu dans les mythes et légendes de tous les peuples germaniques en Europe. Bien que la plupart de ces créatures aient forme humaine quoique possédant le don de métamorphose, le knucker anglais est généralement décrit comme un wyrm, ou dragon, et le *bäckahästen* se manifeste plus volontiers sous la forme d'un cheval. Le sexe et les transformations des nixes varient en fonction de l'origine géographique de la légende, ainsi, le nix allemand et ses homologues scandinaves sont des hommes, tandis la nixe est un esprit des eaux féminin apparenté à la sirène.